



HAL
open science

Le corpus numérique CALLYTHEA : textes hellénistiques et images antiques sur la mythologie

Pascale Linant de Bellefonds, Anne-Violaine Szabados

► To cite this version:

Pascale Linant de Bellefonds, Anne-Violaine Szabados. Le corpus numérique CALLYTHEA : textes hellénistiques et images antiques sur la mythologie. *La Lettre de l'InSHS*, 2012, 15, pp.22-24. hal-04373136

HAL Id: hal-04373136

<https://hal.science/hal-04373136>

Submitted on 4 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Partage d'expériences

Le corpus numérique CALLYTHEA Textes hellénistiques et images antiques sur la mythologie

Callythea aurait pu être le nom de quelque jolie Nymphe ou Néréide échappée d'un dictionnaire de la mythologie gréco-romaine. C'est en réalité l'acronyme qui désigne, en hommage aux quatre grands poètes hellénistiques que furent Callimaque, Lycophron, Théocrite et Aratos, un nouveau corpus numérique de sources antiques dont l'objectif est de mettre à la disposition de la communauté scientifique des textes poétiques grecs d'époque hellénistique ayant trait à la mythologie, de faciliter leur compréhension et de les confronter avec la production artistique contemporaine.

La période hellénistique, qui commence à la mort d'Alexandre le Grand en 323 av. J.-C. et s'achève en 31 av. J.-C., est celle d'un monde nouveau à la charnière entre la Grèce classique et l'Empire romain, où l'on passe du cadre étroit des anciennes cités au vaste espace des monarchies nées des conquêtes d'Alexandre. Cette ouverture à un monde considérablement élargi, qui s'étend des bords de l'Adriatique à l'Indus, s'accompagne d'un changement profond des pratiques artistiques et littéraires qui témoignent d'une volonté d'inventer une forme de modernité tout en portant un regard nouveau sur le passé. Dans cette construction érudite de la mémoire, la connaissance des mythes joue un rôle essentiel. Les sources textuelles et les arts figurés nous restituent ces légendes réappropriées, remodelées, réinventées. Or, beaucoup de textes de cette époque, restés jusqu'ici accessibles seulement à un cercle limité de spécialistes, n'ont pas été suffisamment exploités du point de vue mythographique, en raison de leur caractère fragmentaire et dispersé et de leur formulation souvent obscure. C'est de ce constat qu'est née l'idée d'un corpus numérique qui offrirait à la communauté scientifique, en même temps que l'accès à ces sources antiques riches d'informations, l'outil documentaire indispensable à la problématique de cet axe de recherche.

Callythea a été élaborée dans le cadre du programme CAIM (Culture antique et invention de la modernité), relevant de l'appel à projets « La Création : acteurs, enjeux, contextes », soutenu depuis décembre 2008 par l'Agence nationale de la recherche. Coordonné par Agnès Rouveret (Université Paris Ouest Nanterre La Défense), CAIM repose sur une collaboration inédite entre spécialistes des textes et spécialistes des images (UMR5189 HiSoMA – Lyon, ENS ; équipes ESPRI et LIMC de l'UMR7041 ArScAn – Nanterre, CNRS et Université Paris Ouest), l'idée étant non seulement d'inventorier et de rendre accessibles au plus grand nombre des textes présentant un contenu



Texte de Callimaque sur un papyrus de Lille
© UMR8164 Halma-Ipei / G. Naessens

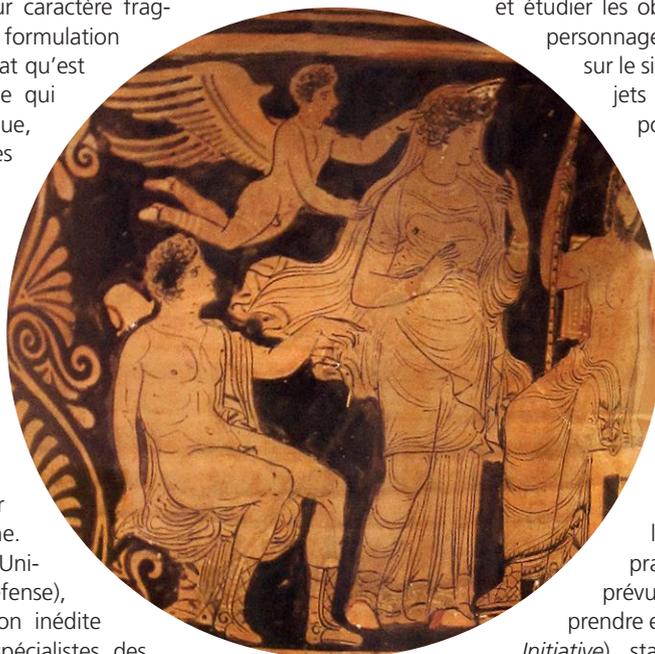
mythologique mais aussi de permettre des rapprochements pertinents entre ces sources textuelles et la documentation figurée antique.

L'enjeu était donc de parvenir, dans la durée limitée d'un programme ANR, à finaliser un outil de production et de diffusion des données textuelles, puis à saisir et associer celles-ci aux données iconographiques du LIMC, elles-mêmes parallèlement enrichies de nouvelles références pertinentes pour la confrontation avec les textes.

Un outil respectueux des pratiques de l'édition électronique

Pour la partie iconographique, le projet CAIM disposait déjà des bases de données du LIMC, créées dès 1981 pour recenser et étudier les objets gréco-romains représentant un personnage ou un thème mythologique. Diffusé sur le site web LIMC-France, ce corpus d'objets pouvait aisément être étendu aux poèmes hellénistiques puisqu'il comportait déjà des données textuelles : des extraits de textes grecs et romains (en version originale et en traduction) décrivant des œuvres d'art aujourd'hui disparues. Mais à cette première option a très vite été préférée celle d'une édition électronique indépendante, *Callythea*, qui respecterait les principes propres au traitement numérique des sources issues de la tradition manuscrite.

La phase d'évaluation de l'état de l'art sur les outils numériques et les pratiques de l'édition électronique, prévue dans le projet CAIM, a permis de prendre en considération la TEI (*Text Encoding Initiative*), standard international utilisé pour le traitement numérique des textes. Il était donc nécessaire de se rapprocher de spécialistes de ce standard et, dès le début, un dialogue a été amorcé avec TELMA (Traitement Électronique des Manuscrits et des Archives). Le partenariat qui en a résulté a porté



Adonis assis près d'une déesse et survolé par Éros (vase apulien du IV^e av. J.-C.)

non seulement sur la TEI mais également sur les aspects techniques grâce à l'implication des informaticiens de ce centre de ressources numériques de l'IRHT soutenu par le TGE Adonis.

L'intérêt du formulaire de saisie qu'ils nous ont proposé était de permettre l'organisation des données dans un format XML-TEI sans encodage manuel par les contributeurs (cf. Wion, A., « *Ethiopian manuscript Archives* », *Lettre de l'InSHS*, mai 2011, p.17). Une fois adapté aux besoins spécifiques de Callythea, ce formulaire présente les caractéristiques suivantes :

- ▶ saisie des données sur un site en ligne avec gestion, d'une part, de l'accès individualisé des contributeurs, d'autre part de phases de brouillon et de validation,
- ▶ utilisation du standard de codage des caractères Unicode pour l'écriture du grec ancien (polytonique),
- ▶ indexation des textes grâce à un « vocabulaire contrôlé » compatible, pour certaines rubriques, avec le thésaurus sur l'antiquité *TheA*, élaboré et utilisé par le LIMC,
- ▶ utilisation de listes déroulantes pour renseigner certains champs, avec gestion du contenu de ces listes (ajout, modification, suppression),
- ▶ possibilité d'extraction de tout ou partie des données en vue d'une réutilisation dans d'autres programmes (création de fichiers XML ; métadonnées Dublin Core),
- ▶ insertion de commentaires relatifs à l'iconographie et aux arts figurés, mis en relation avec les objets antiques traités et illustrés sur le site LIMC-France.

Les atouts du numérique pour l'accès aux sources textuelles antiques

Dans Callythea, chaque poème hellénistique ou extrait de poème évoquant un épisode mythologique fait l'objet d'un enregistrement. Celui-ci reçoit le texte dans sa version grecque d'origine, accompagné d'une traduction, souvent inédite, et d'un commentaire qui porte sur le texte lui-même et les légendes évoquées, et qui en éclaire le sens. En effet, l'une des caractéristiques des poèmes hellénistiques est le recours à des termes obsolètes ou encore à un système de codage et de périphrases qui, souvent, obscurcissent les références mythologiques.

Par exemple, dans les vers 86-89 de son *Alexandra*, vaste fresque poétique balayant quasiment l'ensemble du répertoire mythologique, Lycophron utilise des métaphores animales pour désigner les personnages mythologiques :

Δεύσσω θέοντα γρυνὸν ἐπτερωμένον
τρήρωνος εἰς ἄρπαγμα, Πεφναίας κυνός,
ἦν τὸργος ὑγρόφοιτος ἐκλοχέυεται,
κελυφάνῃ στρόβιλον ὠστρακωμένην.

Je vois courir un brandon ailé
Vers le rapt de la ramière, de la chienne pephnaïenne
Dont un vautour aquicole accouche,
Carapaçonnée sous le cône d'une coquille.

Traduction C. Chauvin / C. Cusset

Cet extrait (*Callythea* n° 259) fait allusion à la naissance d'Hélène (tour à tour « la ramière » puis « la chienne pephnaïenne ») et à son enlèvement par Pâris (le « brandon ailé » vu en rêve par Hécube) ; le « vautour aquicole » est Zeus, métamorphosé en oiseau (un cygne selon la version la plus courante) pour séduire Lédä ; le fruit de cette union fut un œuf (évoqué ici par le cône d'une coquille) d'où naquit Hélène.

Évocation comique de la naissance d'Hélène (vase apulien du IV^e s. av. J.-C.)



L'utilisation du numérique permet aux traducteurs de respecter le caractère obscur de la formulation, élément caractéristique de l'expression poétique de Lycophron, tout en facilitant l'accès au texte et à ce qu'il évoque. En effet, chaque poème ou fragment sélectionné est également indexé – manuellement puisque le travail d'interprétation par des spécialistes est indispensable – grâce à des descripteurs précisant le nom des personnages, les ethnies et les lieux (réels ou mythiques), ainsi que les thèmes mythologiques et les mots-clés pertinents.

Ainsi, cet extrait de l'*Alexandra* a été indexé avec les thèmes « rêve prémonitoire d'Hécube », « naissance d'Hélène » et « enlèvement d'Hélène » ; les personnages « Hélène », « Pâris » et « Zeus » ; l'ethnique « Pephnaïen » ; les mots-clés « œuf », « rêve », « rapt », etc.

Sans cet enrichissement, une requête sur de tels textes ne conduirait qu'à une infime partie des enregistrements concernés et seule la combinaison du support numérique et de l'indexation permet d'accéder instantanément à ces notions cryptées et diversement exprimées selon les auteurs antiques.

L'éventail des outils d'interrogation mis en place par les informaticiens sur l'interface publique, en concertation avec les partenaires scientifiques, optimise l'accès à ces sources : recherche plein texte sur l'ensemble des données (texte original en grec compris) ; requête croisant plusieurs champs ; facettes ; descripteurs hypertextualisés (cliquer sur le *personnage* « Hélène » lance la recherche de tous les enregistrements traitant d'Hélène).

Associer des données réparties : les textes de Callythea et les objets figurés du LIMC

Outre des remarques relatives au texte, chaque enregistrement de Callythea peut recevoir des commentaires consacrés aux images

antiques du mythe traité. Ces commentaires iconographiques visent essentiellement à mettre en évidence la convergence ou la divergence entre les versions mythologiques transmises par les poètes hellénistiques et celles qui nous sont conservées par la documentation archéologique. Ils sont délibérément brefs, un lien hypertexte vers les données en ligne du LIMC – l'URL unique et permanent de l'enregistrement LIMCicon – permettant à l'internaute de trouver images et informations détaillées sur l'objet lui-même et sur son iconographie. Au jeu des correspondances entre œuvres écrites et œuvres figurées répond celui des associations entre les corpus numériques Callythea et LIMC. En interrogeant l'un des deux, l'utilisateur navigue, grâce aux liens insérés par les chercheurs au cœur des données, d'une source d'information spécialisée à une autre, d'un texte à un objet figuré, d'une image à une source écrite.

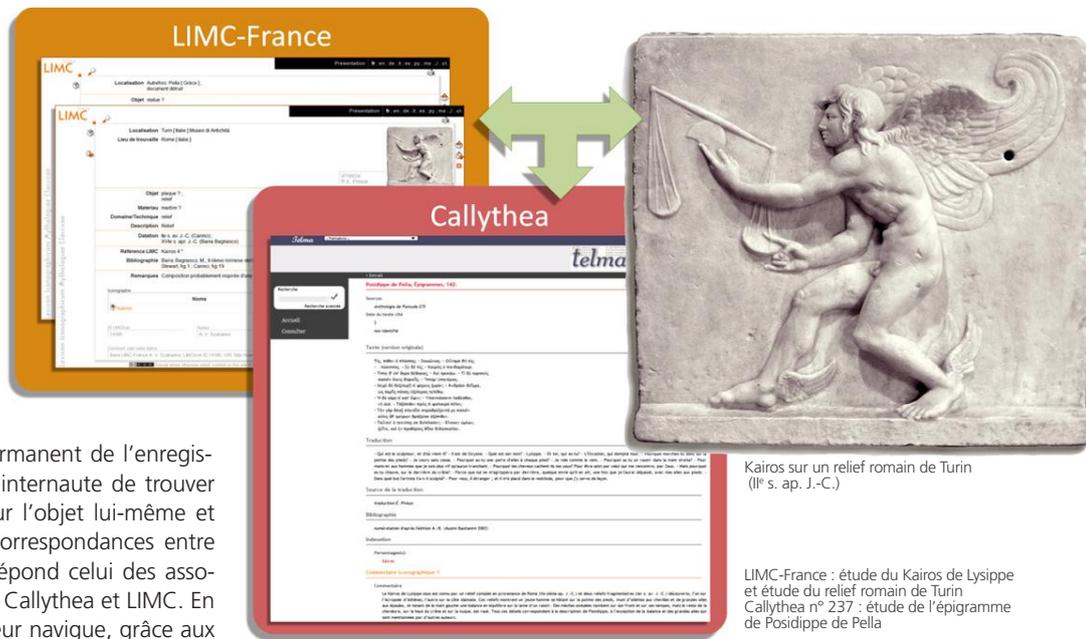
Un cas emblématique de rapprochement entre texte hellénistique et image est celui de l'allégorie savante et littéraire Kairos, « l'Occasion », dont Lysippe réalisa au IV^e s. av. J.-C. une célèbre version sculptée, aujourd'hui disparue. La description qu'en donnent plusieurs auteurs antiques et plus précisément, au III^e s. av. J.-C., le poète Posidippe de Pella (Callythea n° 237) a permis d'identifier Kairos sur des reliefs romains du III^e s. ap. J.-C.

Qui est le sculpteur, et d'où vient-il ? – Il est de Sicyone.
 – Quel est son nom ? – Lysippe.
 – Et toi, qui es-tu ? – L'Occasion, qui dompte tout. – Pourquoi marches-tu donc sur la pointe des pieds ? – Je cours sans cesse. – Pourquoi as-tu une paire d'ailes à chaque pied ? – Je vole comme le vent. – Pourquoi as-tu un rasoir dans la main droite ? – Pour montrer aux hommes que je suis plus vif qu'aucun tranchant. – Pourquoi tes cheveux cachent-ils tes yeux ? – Pour être saisi par celui qui me rencontre, par Zeus. – Mais pourquoi es-tu chauve, sur le derrière du crâne ? – Parce que ne nul m'agrippera par derrière, quelque envie qu'il en ait, une fois que je l'aurai dépassé, avec mes ailes aux pieds.
 – Dans quel but l'artiste t'a-t-il sculpté ? – Pour vous, ô étranger ; et il m'a placé dans le vestibule, pour que j'y serve de leçon.

Traduction E. Prioux

Un éventail de compétences au service de l'information scientifique

La réussite de Callythea tient pour une grande part à la réunion des compétences et métiers nécessaires à son élaboration : philologues et historiens de l'art, informaticiens et spécialistes du traitement de l'information scientifique en SHS. Le partenariat avec TELMA a préservé, pour les chercheurs, le temps consacré à l'étude scientifique et leur a permis une prise en main très rapide de l'outil informatique puisqu'ils ont pu commencer à saisir les données dès les premiers mois du projet ANR : à l'automne 2011, le nombre de textes saisis et commentés s'élève déjà à plus de six cents. L'ouverture du site au public est prévue pour janvier 2012. Par ailleurs, le fait que cette édition électronique soit hébergée sur une plateforme consacrée aux manuscrits anciens et répondant aux



Kairos sur un relief romain de Turin (III^e s. ap. J.-C.)

LIMC-France : étude du Kairos de Lysippe et étude du relief romain de Turin
 Callythea n° 237 : étude de l'épigramme de Posidippe de Pella

exigences de la TEI, augmentera sa visibilité en la plaçant au sein de gisements d'informations à forte identité thématique, tout en faisant bénéficier des savoir-faire adaptés à sa maintenance et à sa conservation au-delà de la durée de l'ANR. Le centre de ressources, qui héberge à la fois les données et le site, veille en effet à l'évolution technique et à l'optimisation des outils de recherche ainsi qu'à la sauvegarde des données dans les règles et à leur préparation en vue d'un futur archivage à long terme.

Grâce à l'utilisation de formats de structuration de l'information respectant les normes et les standards internationaux et favorisant l'interopérabilité (tels que le Dublin Core et la TEI), cette collaboration avec TELMA permet ainsi une valorisation de Callythea et une meilleure visibilité de cette édition au sein des Digital Humanities et de la production scientifique internationale. Elle la prépare aussi à être moissonnée par des agrégateurs web comme la plateforme de recherche Isidore, qui diffuse au plus grand nombre tout en respectant la qualité scientifique des informations. L'édition électronique Callythea est désormais le maillon d'une chaîne d'informations réparties dans un réseau de données scientifiques. Au-delà des tables rondes, colloques et publications suscités par l'ANR CAIM, elle subsistera de façon indépendante, continuera à être enrichie et pourra même être associée à d'autres projets : le succès de cette expérience, par laquelle une communauté de chercheurs a pu s'approprier un outil de production et de diffusion numérique parfaitement adapté à sa problématique, fait déjà entrevoir de nouveaux développements autour de l'exploitation et de la valorisation des sources antiques.

Pascale Linant de Bellefonds
 Directrice de recherche, responsable de l'équipe ArScAn-LIMC
Anne-Violaine Szabados
 Ingénieure de recherche, équipe ArScAn-LIMC

contact&info

- ▶ Pascale Linant de Bellefonds, ArScAn
pascale.linant@mae.u-paris10.fr
- ▶ Anne-Violaine Szabados, ArScAn
anne-violaine.szabados@mae.u-paris10.fr
- ▶ Pour en savoir plus
www.cn-telma.fr/callythea
- ▶ Liste des participants
www.cn-telma.fr/callythea/colophon